lu diocèse l'œuvre dants. a dernière tion habicomparant à un fleuve-majestueux dont les flots apportent la fertilité aux campagnes avoisinantes. Puis, précisant sa pensée, il montra que la vie de communauté n'est possible qu'avec l'Eucharistie. Les protestants, dit-il, ont copié nos institutions religieuses, ils ont réuni des personnes pour vivre à la manière de nos religieuses, et toujours ils ont échoué, parce qu'ils n'avaient pas la Sainte Eucharistie.

Quel bonheur pour un diocèse de posséder une communauté dont le but est l'adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement, et quels fruits de salut doivent en résulter pour les peuples si cet institut vit dans la ferveur!

Aussi, dans sa dernière instruction, Sa Grandeur parlat-elle de la ferveur et du moyen de la conserver. Puis, d'une voix émue, le vénéré Pontife annonça aux Sœurs que leurs ardents désirs allaient enfin être exaucés et que désormais le Très Saint Sacrement resterait perpétuellement exposé dans leur chapelle!

Enfin au milieu des larmes de joie de toute l'assistance, Sa Grandeur exposa solennellement le Très Saint Sacrement, et entonna le *Te Deum*.

Dans cette visite il fut reconnu que le site de Jeanne d'Arc n'était pas propice à l'Exposition perpétuelle du Très Saint Sacrement, et Sa Grandeur exprima l'espoir de voir bientôt la communauté établie dans une situation plus avantageuse.

FONDATION A HULL.

C'est vers la ville de Hull que se portait depuis quelque temps la pensée des Sœurs. Tout les attirait vers cette population pieuse et généreuse, pétrie par les mains dévouées des révérends Pères Oblats de Marie Immaculée. En maintes occasions on invitait les Sœurs à venir s'établir à Hull, les assurant qu'on ne les laisserait manquer de rien. Mais aucune de ces invitations n'était plus affectueuse et plus pressante que celle du Révérend Père Valiquette, O. M. I., supérieur des Oblats de Hull et curé de la paroisse; ami, bienfaiteur et protecteur de l'œuvre presque dès sa naissance.

Le directeur lui ayant écrit pour obtenir son autorisation canonique d'établir la communauté à Hull, en reçut une réponse des plus encourageantes dont nous citerons ces quelques lignes :

Elle voulait igements et

entière, la